



## IMAGES DE PRESSE EN SCIENCES SOCIALES DE LA FIN DU XIXE SIECLE A NOS JOURS : USAGES, IMAGINAIRES, METHODES

JOURNEES D'ETUDE – 5 ET 6 AVRIL 2017

MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE L'ENVIRONNEMENT, BESANÇON

*Consacrées aux images de presse en France et en Allemagne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, ces journées d'étude entendent faire un premier bilan des travaux en sciences humaines et sociales qui portent sur les usages des images et illustrations de presse et sur les imaginaires qu'elles véhiculent en mettant en perspective différentes approches et méthodes développées ces deux dernières décennies.*

Les images de presse font leur apparition sous forme de gravures dans les premiers périodiques britanniques illustrés (*Penny Magazine*) aux alentours de 1830, avant que ne se dessine en Europe, entre 1880 et 1910, le « triomphe de l'illustration sur papier » (L. Gervereau, *Images, une histoire mondiale*, p. 135), marquant l'émergence complexe d'une culture de masse. Dans les années 1890, période d'intense industrialisation des médias, la France et l'Allemagne, en particulier, voient la parution des premiers magazines pionniers du photojournalisme (*Berliner illustrierte Zeitung*, 1892 ; *La vie au grand air*, *La vie illustrée*, 1898) qui s'accompagnent d'une première globalisation des techniques photographiques ainsi que d'échanges importants entre agences de presse des deux côtés du Rhin (Th. Gervais, *La fabrique de l'information visuelle*). De ce fait, ces deux pays sont la « première localisation de cette modernité éditoriale » (J.-P. Bacot, « La naissance du photojournalisme », *Réseaux*, p. 12).

Comprises comme un objet d'étude doté de spécificités propres, les images de presse, appréhendées au sein d'une « histoire-réseaux » (C. Delporte, *Images et Politique*, p. 11) regroupent une variété de supports qui ornent et illustrent la presse quotidienne, locale ou nationale, puis agencent, structurent et ordonnent la presse dite « illustrée » (presse satirique,

surtout magazines) : du dessin politique à la photographie, en passant par les reproductions de tableaux, les caricatures, les photomontages, les images de « une » et les publicités illustrées. Ces images de presse constituent de fait une source très intéressante pour de nombreux domaines des sciences sociales, particulièrement à une époque où les problématiques du rôle des médias en général et de l'influence du visuel sur les opinions publiques sont omniprésentes. Reproduites dans des journaux et magazines aux tirages de plus en plus importants au cours du XX<sup>e</sup> siècle, elles sont une source de choix pour :

- les historiens du culturel, certains plaidant pour une « histoire culturelle de la presse » s'intéressant aux « textes et pratiques, figures et usages, imaginaires et expériences », et se penchant sur l'essor d'une « 'culture de presse' caractérisée par un certain nombre de réflexes, de références, de motifs, qui finissent par construire un véritable imaginaire de papier, de plus en plus massif et de plus en plus partagé » (D. Kalifa, P. Regnier, M.-E. Thérenty, A. Vaillant, *La Civilisation du Journal*, p. 13) ;
- les historiens du visuel – en particulier du photojournalisme et de l'image satirique (J.-C. Gardes / A. Schober (dir.), *Ridiculosa. Numéro spécial. La presse satirique dans le monde*, EIRIS 2013) – qui se penchent sur l'influence des images sur les sociétés, ainsi que sur la manière dont les sociétés s'approprient et (ré)utilisent les images reçues en héritage ;
- les historiens du politique pour lesquels les images de presse peuvent servir d'outil pour évaluer et appréhender les mutations des sociétés contemporaines ;
- les sémiologues et les spécialistes de communication et d'analyse du discours, replaçant les images de presse au sein de « formations discursives » créées par le journalisme, envisagé tant comme « l'un des discours producteurs de savoir dans la société » que comme une « activité discursive menée par divers groupes d'acteurs » (D. Augéy, F. Demers, J.-F. Tétu, *Figures du journalisme*, p. 12)
- les spécialistes de linguistique computationnelle qui privilégient des approches transdisciplinaires des humanités numériques et, en particulier, le traitement automatique de larges corpus et sont attachés, pour ce faire, à développer des outils informatiques performants (océrisation, traitement numérique des images) afin d'étudier les variantes historiques de la langue et les genres textuels et visuels que représente la presse illustrée.

Conçues sur le mode du dialogue entre des spécialistes de ces différentes disciplines, avec notamment une table ronde autour d'un dessinateur et caricaturiste professionnel, Berth, reconnu pour ses dessins dans *Siné Mensuel*, *Mon Quotidien* et *L'Humanité*, ces journées d'étude se pencheront sur les modalités d'écritures médiatiques, de production et de diffusion des images de presse en accordant une attention particulière aux pratiques – acteurs, publics visés, tirages – et à la circulation des stéréotypes et des images de l'autre (U. Koch, « L'image de l'autre dans la société civile. Le miroir des caricatures », *Allemagne d'aujourd'hui*, n° 214, 2015). Le XX<sup>e</sup> siècle a vu la professionnalisation des dessinateurs de presse, des photographes et des photojournalistes, autant que des directeurs artistiques, des rédactions et agences de presse. Celle-ci a eu un impact déterminant sur l'évolution des stratégies visuelles et éditoriales ainsi que sur les contraintes qui pèsent sur les différents acteurs des images de presse, qu'elles soient d'ordre pratique (ordonnancement des maquettes), matériel et juridique (statut des illustrateurs, *free-lance*, etc.) ou politique (censure, autocensure). Dans le même temps, ce phénomène s'est accompagné d'un élargissement et d'une segmentation du lectorat (public féminin notamment). Quelles sont alors les conditions de travail des acteurs des images de presse, en particulier des dessinateurs ? Comment les pratiques de lecture se caractérisent-elles ? Quels éléments permettent d'étayer l'hypothèse selon laquelle les images de presse ont participé à la formation des opinions publiques tout en étant le réceptacle des représentations partagées par le plus grand nombre ?

L'étude des imaginaires véhiculés par les images de presse des deux côtés du Rhin vise également à analyser les différentes fonctions (éducatives, informationnelles et/ou récréatives) de la presse illustrée. Vecteur de mobilisation culturelle, en particulier en période de guerre et de crise, celle-ci est-elle dès lors source de circulation de l'information, outil de déformation et/ou vecteur de désinformation ?

Enfin, dans quelle mesure les nouvelles approches et méthodes apportent-elles des éclairages complémentaires sur ces questionnements et permettent-elles d'envisager l'écriture d'une « histoire-réseaux » des images de presse dont la finalité serait une histoire de la presse illustrée ?

En se focalisant sur la France et l'Allemagne, ces journées d'étude tenteront d'apporter des premiers éléments de réponse à ces questionnements vastes et complexes qui appelleront de nombreux prolongements.

NB : Cette manifestation s'inscrit dans le cadre plus large d'un programme formation-recherche du CIERA consacré au médium spécifique de « La presse illustrée au XX<sup>e</sup> siècle / France-Allemagne : croisement des sources, méthodes et temporalités ». Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la presse illustrée (magazines, suppléments illustrés, presse satirique) joue, grâce à de forts tirages, un rôle très important en Europe et dans le monde en tant que média d'information et de divertissement. Elle structure, par le recours aux techniques de reproduction nouvelles qui permettent la diffusion d'une multitude de supports iconographiques, le bain visuel des sociétés contemporaines. Si la Grande-Bretagne est la terre de naissance de la presse illustrée, l'Allemagne, surtout, et la France sont considérées comme le berceau des évolutions médiatiques qui marqueront l'ensemble du paysage de la presse européenne et l'essor du photojournalisme. Ainsi ce projet espère-t-il contribuer à une meilleure compréhension de « la force tranquille de l'image fixe » (P. Ory, *Le dessin de presse dans tous ses Etats*, p. 27) dans la presse illustrée et, par-là, de la culture visuelle caractéristique des médias actuels.

### Détails pratiques :

Ces journées d'étude se tiendront le jeudi 5 avril et le vendredi 6 avril 2018, sur trois demi-journées, à la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Franche-Comté (UFC) à Besançon.

La nuitée du jeudi au vendredi, le dîner du jeudi et le déjeuner du vendredi ainsi que les frais de transport des contributeurs et contributrices seront pris en charge par les organisateurs et organisatrices.

**Comité scientifique :** Clémence Andreys (UFC, ELLIADD, LEA - UFR STGI), Claire Aslangul (Université Paris-Sorbonne, laboratoire SIRICE), Julien Auboussier (ancien membre d'ELLIADD, Université de Lyon II), Adrien Barbaresi (Académie des Sciences de Berlin-Brandebourg), Pauline Chevalier (UFC, ELLIADD, Département de Lettres), Anne Deffarges (UFC, CRIT, LEA – UFR STGI), Virginie Lethier (UFC, ELLIADD, Département de Sciences du langage), Bérénice Zunino (UFC, CRIT, Département d'Allemand)